

---

## Critique de l'économie historique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay et Alessandro Stanziani

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15697>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 337-339

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay et Alessandro Stanziani, « Critique de l'économie historique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15697>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Critique de l'économie historique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay et Alessandro Stanziani

---

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier et Gilles Postel-Vinay, *directeurs d'études et*  
Alessandro Stanziani, *chargé de recherche au CNRS*

## Les apprentissages

- 1 Le séminaire a porté sur la notion d'apprentissage dont l'importance pour les sciences sociales s'est récemment beaucoup accrue, à la suite notamment des travaux sociologiques sur l'équipement cognitif et culturel de l'acteur dans les différentes phases de socialisation mais aussi, et peut-être surtout, depuis que sont débattus les modèles d'apprentissage, appuyés sur les théories du capital humain et sur les comportements stratégiques. Nous avons donc cherché à confronter les réalités historiques à une catégorie structurante pour la discipline économique (et en plein renouvellement), comme nous avons pu le faire les années précédentes à propos de l'information, du risque et de l'incertitude. Si l'expérience a été fructueuse, et si nous avons donc décidé de la poursuivre en 2002-2003, elle s'est néanmoins révélée plus délicate que prévue et que lors des séminaires sur l'information, le risque et l'incertitude.
- 2 En effet, derrière une identité de terme (« apprentissage ») qui peut faire croire à des convergences faciles entre approches disciplinaires différentes, les oppositions sont nombreuses et probablement plus radicales que celles que nous avons rencontrées les années précédentes. Pour les historiens, l'apprentissage est une notion clef car elle renvoie à la fois à la cohésion de la société et à la reproduction sociale par le moyen de la transmission des savoirs, qu'il s'agisse de savoirs fondamentalement socialisés (comme la langue, les manières de table, les disciplines corporelles, les rapports intra-familiaux ou les règles de politesse) ou, plus classiquement, de savoirs professionnels et de savoir-faire. C'est peut-être ce caractère à la fois fondateur et intellectuellement daté qui explique pourquoi les historiens commencent seulement à prendre en

considération, sous l'influence de l'économie de l'information et de la théorie des jeux, les processus d'apprentissage par lesquels les acteurs économiques sont amenés à modifier leurs stratégies en fonction des informations qu'ils détiennent et des interactions qu'ils nouent avec d'autres acteurs économiques (exposé de Bernard Walliser). Ces processus sont pourtant essentiels à connaître dans la perspective d'une historiographie qui privilégie aujourd'hui les logiques d'acteurs et l'interaction entre normes et pratiques, questions où les formes d'apprentissage au sens d'acculturation et d'inculcation sont primordiales.

- 3 Entre histoire et économie, les liens s'établissent donc mais non sans difficulté. Ainsi, le vocabulaire et l'approche de l'économie apparaissent-ils souvent trop rigides, ici comme ailleurs, dans leur formalisation pour rendre compte de réalités historiques complexes, liées à un faisceau de très nombreuses variables ; et, inversement, les historiens ont du mal à prendre en considération les interactions microéconomiques de façon séquentielle, c'est-à-dire en intégrant des savoirs ou des comportements appris. Un premier ensemble de séances consacrées à l'apprentissage des métiers a d'abord procédé à un repérage bibliographique des travaux récents dans ce domaine. Ainsi, la relation trans-générationnelle entre maître et apprenti recouvre un double processus d'acquisition et de transmission de savoirs précis, associant étroitement éducation et dressage (ou programmation). L'acquisition des savoirs s'accompagne d'une inculcation des valeurs et des comportements, qui permet aussi au maître d'avoir sur l'apprenti une information à la fois globale (s'il a été formé auparavant par d'autres) et individuelle (s'il a été formé par lui seul). Le séminaire a ensuite multiplié les angles d'approche en prenant en considération aussi bien des trajectoires individuelles (comme celle du capitaine Coignet), que des institutions particulières (hôpitaux et corporations au XVIII<sup>e</sup> siècle). L'accent a été volontairement mis sur les formes déviantes de l'apprentissage, soit qu'il s'effectue hors corporation (à Turin, Luisa Dolza, et à Paris, Clare Crowston), soit qu'il corresponde à une succession d'apprentissages affrontés au cours de la vie, rompant ainsi avec les représentations classiques des sociétés d'Ancien Régime qui associent volontiers à l'apprentissage un fort déterminisme social et des lignes de vie sans rupture.
- 4 De ce point de vue, les formes d'apprentissage relatives aux denrées alimentaires auxquelles ont été consacrées un deuxième ensemble de séances sont de nature assez différente. Ces dernières sont en effet très diverses, notamment parce qu'elles impliquent toute une gamme d'acteurs (à la fois des producteurs, des commerçants et des consommateurs) et évoluent à des rythmes différents. Le pain, les pâtes, le vin, la viande et les conserves ont ainsi été examinés dans une perspective longue de plusieurs siècles, voire de plusieurs millénaires comme dans des contextes de changement rapide (lié à l'apparition de nouveaux produits, à leur acceptabilité ou encore à la redéfinition des classifications et des nomenclatures). Ici, selon qu'ils sont concurrents ou complémentaires, les apprentissages contribuent à expliquer des phénomènes d'enfermement technique ; des décalages entre la diffusion d'un nouveau produit et sa mise au point technique (comme en témoigne l'histoire des conserves alimentaires qui doivent leur succès tardif au rôle d'institutions comme l'armée) ; ou bien encore des discontinuités très fortes qui peuvent affecter la circulation de produits aussi connus et bien connus que le vin ou la viande quand sont mis en cause leurs acquis touchant à la qualité des produits.

- 5 Le séminaire de 2002-2003 poursuivra cette confrontation en s'appuyant sur l'analyse d'autres formes d'apprentissage.
  - 6 Conférenciers invités : Martin Breugel (INRA), Luisa Dolza (Turin), Françoise Sabban, Bernard Walliser.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen